

Le Petit Provençal

JOURNAL QUOTIDIEN D'UNION NATIONALE

Lundi 2 Décembre 1918

RÉDACTION ET ADMINISTRATION :
75, rue de la Darse, 75
MARSEILLE

Téléph. Direction 49-10. Rédaction 2-72-30-50

Bureaux à Paris : 10, rue de la Bourse

43^e ANNÉE - 10 cent. - N° 45.275

LES ANNONCES SONT REÇUES :
A MARSEILLE : Chez M. G. Allard,
rue d'Alsace, 10, dans nos bureaux,
A PARIS : à l'Agence Havas, place
de la Bourse, 8

ABONNEMENTS :
B.-du-Rhône, 3 mois 6 mois 1 an
Membres honoraires 3 fr. 5 fr. 8 fr.
France et Colonies, 3 fr. 4 fr. 7 fr.
Étranger, 4 fr. 6 fr. 10 fr.
Les abonnements partent du 1^{er}
et du 16 de chaque mois

Unis à jamais

Le voyage de George V a ouvert la série des visites de chefs d'États alliés en l'honneur de la victoire et l'on sait que d'autres visites royales ou présidentielles vont nous être faites. Ces précieuses manifestations interalliées ne peuvent avoir que d'heureux effets sur les relations unissant entre elles toutes les nations de l'Entente, y compris les États-Unis qui nous enverront dans quelques jours le président Wilson. Elles ne sont pas de simples prétextes à cérémonies officielles et à solennelles parades, mais elles ont pour résultat certain de confirmer et de consolider le grand pacte d'union qui, contracté aux jours de luttés et d'épreuves, devra survivre aux tragiques circonstances qui l'ont fait surgir et devra apparaître comme la véritable charte de tous les peuples libres de l'univers.

Dans son toast de l'Élysée, le président de la République a dit au roi d'Angleterre : « Ensemble nous avons souffert, ensemble nous avons lutté, ensemble nous avons vaincu, nous sommes unis à jamais. » Les mêmes paroles pourront être dites bientôt au roi des Belges, puis successivement à tous les hauts représentants des pays alliés qui s'apprennent à terre à la France l'honneur de leur visite. Les formules changeront peut-être, mais la déclaration sera toujours la même et elle constitue la base inébranlable de la grande œuvre d'accord interallié qui a été dirigée durant la guerre, qui triomphe magnifiquement aujourd'hui dans l'apothéose de la victoire et qui restera au-dessus de toute atteinte dans l'avenir. Après avoir soutenu ensemble l'effort d'une telle lutte, après avoir bataillé côte à côte et après avoir triomphé ensemble, comment les Alliés ne resteraient-ils pas solidaires pour toujours ?

« Forgive us for the cent battles, a dit le président du Conseil municipal de Paris au cours de la réception de l'Hotel de Ville, l'amitié des deux nations défiera les siècles. » Cette ardente affection franco-britannique s'affirme aujourd'hui avec une force nouvelle dans l'accueil d'un si chaleureux enthousiasme fait par Londres à M. Clemenceau et au maréchal Foch. Mais ce n'est pas seulement l'amitié de ces deux nations qui défiera les siècles : c'est l'amitié de toutes les nations alliées. Elle est aussi nécessaire et il faut qu'elle reste aussi inébranlable dans l'avenir qu'elle l'a été dans cet inoubliable passé de quatre ans.

Le pacte qui a uni les Alliés pendant la guerre les unira après la victoire. Ils n'ont formé qu'un seul bloc en face du bloc germanique qui menaçait la cause de la civilisation humaine et de la liberté universelle. Aujourd'hui, comme hier, ce bloc subsiste : rien ne parviendra à le briser.

CAMILLE FERDY.

Des Résultats de l'Emprunt

Paris, 1^{er} Décembre.
Le ministère des Finances communique la note suivante :
C'est seulement mardi matin que le ministre des Finances recevra les renseignements qui lui permettront de faire, dans l'après-midi du même jour, communication des résultats de l'emprunt au début de la séance de la Chambre et du Sénat.

Les Origines de la Guerre

Pour établir les responsabilités : Une proposition allemande
La Gazette de Lausanne publie le télégramme que voici, daté de Berlin, 20 novembre :
Le gouvernement allemand a adressé aux gouvernements français, anglais, belge, italien et américain, par l'entremise de la Suisse la note suivante :
« Pour ramener la paix mondiale, pour créer une garantie durable contre le retour de la guerre à l'avenir et rétablir la confiance entre les peuples, nous nous sommes adressés à tous les belligérants des faits qui ont provoqué la guerre parait s'imposer de façon pressante.
Un tableau parfaitement conforme à la vérité de la situation mondiale et des pourparlers entre les puissances au mois de juillet 1914, celui des démarches que les divers gouvernements ont entreprises à cette époque contribuant dans une large mesure à abréger la période de haine et de méfiance qui s'est élevée entre les peuples pendant la guerre.

Les Trouves de l'Entente occupent la Prusse rhénane

Une proclamation du Maréchal Foch aux populations
Paris, 1^{er} Décembre.
Dans sa séance d'hier le Comité du Syndicat de la Presse parisienne a nommé l'unanimité M. Georges Clemenceau, président d'honneur du Comité.

LA SITUATION

Paris, 1^{er} Décembre.
Nous continuons à être renseignés sur les événements qui se déroulent à l'intérieur de l'Allemagne avec une parcimonie excessive. La révolution n'a de la défaite partielle s'y poursuivent sans arrêt violents et dans des circonstances parfois surprenantes, qui semblent défier tout essai sincère d'analyse. Que dire, en effet, de cette étrange révolution où les représentants du pouvoir nouveau s'accrochent si étroitement à la collaboration étroite des hommes du régime ancien ? La révolution dans son ensemble, contre le militarisme prussien qui n'aurait point un accord parfait entre le gouvernement révolutionnaire et le maréchal Hindenburg ? Que dissimulent les tentatives séparatistes esquissées par certains États et qui recourent l'appareil de menaces sous conditions formulées pour les besoins de marchandages suspects ?

En attendant la Paix...

Un lecteur me demande si avec le rétablissement de la paix nous ne verrons pas reculer les palmes académiques.
Il faut l'espérer, mon cher Monsieur.
Quand tous les héros de la guerre seront décorés, quand tous ceux qui furent mobilisés auront reçu le ruban commémoratif auquel ils ont droit, quand les civils qui se sont dévoués à la cause publique auront reçu le Mérite Civique qu'on leur a promis, je pense que le gouvernement, dans sa haute sagesse, renouera la tradition violette.

La Conférence interalliée de Londres

Londres, 1^{er} Décembre.
Un avis officiel invite les propriétaires des maisons situées sur l'itinéraire que suivra aujourd'hui le cortège de M. Clemenceau et du maréchal Foch à passer autant que possible aux couleurs britanniques, françaises, américaines et italiennes, en raison de la présence dans ce cortège de hauts personnalités de ces différentes nations. On avait escompté la présence dans le cortège du maréchal Sir Douglas Haig, mais le maréchal est retenu en France auprès du roi George. C'est Sir Henry Wilson qui occupera le troisième bandeau aux côtés des ministres italiens.

Le Kaiser doit être pendu ou guillotiné

Londres, 1^{er} Décembre.
M. Barnes, membre du gouvernement, parlant à Dudley, dans les Midlands, a dit que le Kaiser devrait être pendu.
Nous savons maintenant, a ajouté M. Barnes, que le Kaiser a présidé la réunion tenue un mois avant le commencement des hostilités, mais à laquelle la guerre fut décidée en fait.
M. Barnes estime que « le criminel le plus grand de l'histoire de l'humanité ne peut pas échapper à un juste châtiment de son crime. »

Le Maréchal Foch et le Duc de Connaught

Londres, 1^{er} Décembre.
Quand M. Lloyd George, écrit l'Observer, parlant dans le nord de l'Angleterre, a dit que le Kaiser doit être amené devant la barre de justice et que l'Allemagne devra payer dans toute la mesure de ses ressources, il a découvert tout à coup que ses idées et celles de l'Assemblée étaient absolument identiques. Le Kaiser porte sur le front les marques des crimes sans nombre dont il a dirigé le flot. Par lui, directement ou indirectement, vingt millions d'êtres humains sont morts ou ont été estropiés. Les magistrats de la cour sont arrivés à la conclusion que l'extrême punition doit être exigée et que le Kaiser peut être jugé devant un tribunal. Quoi qu'il arrive après le 10 décembre, les mains des Alliés. Sa culpabilité est certaine, il faut le juger. Si il est mis en accusation, il faut que justice écarte de passion, le Kaiser doit être pendu ou guillotiné. Nous pouvons dire cela de propos très délibéré.

LA SITUATION

Paris, 1^{er} Décembre.
Nous continuons à être renseignés sur les événements qui se déroulent à l'intérieur de l'Allemagne avec une parcimonie excessive. La révolution n'a de la défaite partielle s'y poursuivent sans arrêt violents et dans des circonstances parfois surprenantes, qui semblent défier tout essai sincère d'analyse. Que dire, en effet, de cette étrange révolution où les représentants du pouvoir nouveau s'accrochent si étroitement à la collaboration étroite des hommes du régime ancien ? La révolution dans son ensemble, contre le militarisme prussien qui n'aurait point un accord parfait entre le gouvernement révolutionnaire et le maréchal Hindenburg ? Que dissimulent les tentatives séparatistes esquissées par certains États et qui recourent l'appareil de menaces sous conditions formulées pour les besoins de marchandages suspects ?

LA SITUATION

Paris, 1^{er} Décembre.
Nous continuons à être renseignés sur les événements qui se déroulent à l'intérieur de l'Allemagne avec une parcimonie excessive. La révolution n'a de la défaite partielle s'y poursuivent sans arrêt violents et dans des circonstances parfois surprenantes, qui semblent défier tout essai sincère d'analyse. Que dire, en effet, de cette étrange révolution où les représentants du pouvoir nouveau s'accrochent si étroitement à la collaboration étroite des hommes du régime ancien ? La révolution dans son ensemble, contre le militarisme prussien qui n'aurait point un accord parfait entre le gouvernement révolutionnaire et le maréchal Hindenburg ? Que dissimulent les tentatives séparatistes esquissées par certains États et qui recourent l'appareil de menaces sous conditions formulées pour les besoins de marchandages suspects ?

LA SITUATION

Paris, 1^{er} Décembre.
Nous continuons à être renseignés sur les événements qui se déroulent à l'intérieur de l'Allemagne avec une parcimonie excessive. La révolution n'a de la défaite partielle s'y poursuivent sans arrêt violents et dans des circonstances parfois surprenantes, qui semblent défier tout essai sincère d'analyse. Que dire, en effet, de cette étrange révolution où les représentants du pouvoir nouveau s'accrochent si étroitement à la collaboration étroite des hommes du régime ancien ? La révolution dans son ensemble, contre le militarisme prussien qui n'aurait point un accord parfait entre le gouvernement révolutionnaire et le maréchal Hindenburg ? Que dissimulent les tentatives séparatistes esquissées par certains États et qui recourent l'appareil de menaces sous conditions formulées pour les besoins de marchandages suspects ?

LA SITUATION

Paris, 1^{er} Décembre.
Nous continuons à être renseignés sur les événements qui se déroulent à l'intérieur de l'Allemagne avec une parcimonie excessive. La révolution n'a de la défaite partielle s'y poursuivent sans arrêt violents et dans des circonstances parfois surprenantes, qui semblent défier tout essai sincère d'analyse. Que dire, en effet, de cette étrange révolution où les représentants du pouvoir nouveau s'accrochent si étroitement à la collaboration étroite des hommes du régime ancien ? La révolution dans son ensemble, contre le militarisme prussien qui n'aurait point un accord parfait entre le gouvernement révolutionnaire et le maréchal Hindenburg ? Que dissimulent les tentatives séparatistes esquissées par certains États et qui recourent l'appareil de menaces sous conditions formulées pour les besoins de marchandages suspects ?

LA SITUATION

Paris, 1^{er} Décembre.
Nous continuons à être renseignés sur les événements qui se déroulent à l'intérieur de l'Allemagne avec une parcimonie excessive. La révolution n'a de la défaite partielle s'y poursuivent sans arrêt violents et dans des circonstances parfois surprenantes, qui semblent défier tout essai sincère d'analyse. Que dire, en effet, de cette étrange révolution où les représentants du pouvoir nouveau s'accrochent si étroitement à la collaboration étroite des hommes du régime ancien ? La révolution dans son ensemble, contre le militarisme prussien qui n'aurait point un accord parfait entre le gouvernement révolutionnaire et le maréchal Hindenburg ? Que dissimulent les tentatives séparatistes esquissées par certains États et qui recourent l'appareil de menaces sous conditions formulées pour les besoins de marchandages suspects ?

LA SITUATION

Paris, 1^{er} Décembre.
Nous continuons à être renseignés sur les événements qui se déroulent à l'intérieur de l'Allemagne avec une parcimonie excessive. La révolution n'a de la défaite partielle s'y poursuivent sans arrêt violents et dans des circonstances parfois surprenantes, qui semblent défier tout essai sincère d'analyse. Que dire, en effet, de cette étrange révolution où les représentants du pouvoir nouveau s'accrochent si étroitement à la collaboration étroite des hommes du régime ancien ? La révolution dans son ensemble, contre le militarisme prussien qui n'aurait point un accord parfait entre le gouvernement révolutionnaire et le maréchal Hindenburg ? Que dissimulent les tentatives séparatistes esquissées par certains États et qui recourent l'appareil de menaces sous conditions formulées pour les besoins de marchandages suspects ?

LA SITUATION

Paris, 1^{er} Décembre.
Nous continuons à être renseignés sur les événements qui se déroulent à l'intérieur de l'Allemagne avec une parcimonie excessive. La révolution n'a de la défaite partielle s'y poursuivent sans arrêt violents et dans des circonstances parfois surprenantes, qui semblent défier tout essai sincère d'analyse. Que dire, en effet, de cette étrange révolution où les représentants du pouvoir nouveau s'accrochent si étroitement à la collaboration étroite des hommes du régime ancien ? La révolution dans son ensemble, contre le militarisme prussien qui n'aurait point un accord parfait entre le gouvernement révolutionnaire et le maréchal Hindenburg ? Que dissimulent les tentatives séparatistes esquissées par certains États et qui recourent l'appareil de menaces sous conditions formulées pour les besoins de marchandages suspects ?

LA SITUATION

Paris, 1^{er} Décembre.
Nous continuons à être renseignés sur les événements qui se déroulent à l'intérieur de l'Allemagne avec une parcimonie excessive. La révolution n'a de la défaite partielle s'y poursuivent sans arrêt violents et dans des circonstances parfois surprenantes, qui semblent défier tout essai sincère d'analyse. Que dire, en effet, de cette étrange révolution où les représentants du pouvoir nouveau s'accrochent si étroitement à la collaboration étroite des hommes du régime ancien ? La révolution dans son ensemble, contre le militarisme prussien qui n'aurait point un accord parfait entre le gouvernement révolutionnaire et le maréchal Hindenburg ? Que dissimulent les tentatives séparatistes esquissées par certains États et qui recourent l'appareil de menaces sous conditions formulées pour les besoins de marchandages suspects ?

LA SITUATION

Paris, 1^{er} Décembre.
Nous continuons à être renseignés sur les événements qui se déroulent à l'intérieur de l'Allemagne avec une parcimonie excessive. La révolution n'a de la défaite partielle s'y poursuivent sans arrêt violents et dans des circonstances parfois surprenantes, qui semblent défier tout essai sincère d'analyse. Que dire, en effet, de cette étrange révolution où les représentants du pouvoir nouveau s'accrochent si étroitement à la collaboration étroite des hommes du régime ancien ? La révolution dans son ensemble, contre le militarisme prussien qui n'aurait point un accord parfait entre le gouvernement révolutionnaire et le maréchal Hindenburg ? Que dissimulent les tentatives séparatistes esquissées par certains États et qui recourent l'appareil de menaces sous conditions formulées pour les besoins de marchandages suspects ?

LA SITUATION

Paris, 1^{er} Décembre.
Nous continuons à être renseignés sur les événements qui se déroulent à l'intérieur de l'Allemagne avec une parcimonie excessive. La révolution n'a de la défaite partielle s'y poursuivent sans arrêt violents et dans des circonstances parfois surprenantes, qui semblent défier tout essai sincère d'analyse. Que dire, en effet, de cette étrange révolution où les représentants du pouvoir nouveau s'accrochent si étroitement à la collaboration étroite des hommes du régime ancien ? La révolution dans son ensemble, contre le militarisme prussien qui n'aurait point un accord parfait entre le gouvernement révolutionnaire et le maréchal Hindenburg ? Que dissimulent les tentatives séparatistes esquissées par certains États et qui recourent l'appareil de menaces sous conditions formulées pour les besoins de marchandages suspects ?

LA SITUATION

Paris, 1^{er} Décembre.
Nous continuons à être renseignés sur les événements qui se déroulent à l'intérieur de l'Allemagne avec une parcimonie excessive. La révolution n'a de la défaite partielle s'y poursuivent sans arrêt violents et dans des circonstances parfois surprenantes, qui semblent défier tout essai sincère d'analyse. Que dire, en effet, de cette étrange révolution où les représentants du pouvoir nouveau s'accrochent si étroitement à la collaboration étroite des hommes du régime ancien ? La révolution dans son ensemble, contre le militarisme prussien qui n'aurait point un accord parfait entre le gouvernement révolutionnaire et le maréchal Hindenburg ? Que dissimulent les tentatives séparatistes esquissées par certains États et qui recourent l'appareil de menaces sous conditions formulées pour les besoins de marchandages suspects ?

LA SITUATION

Paris, 1^{er} Décembre.
Nous continuons à être renseignés sur les événements qui se déroulent à l'intérieur de l'Allemagne avec une parcimonie excessive. La révolution n'a de la défaite partielle s'y poursuivent sans arrêt violents et dans des circonstances parfois surprenantes, qui semblent défier tout essai sincère d'analyse. Que dire, en effet, de cette étrange révolution où les représentants du pouvoir nouveau s'accrochent si étroitement à la collaboration étroite des hommes du régime ancien ? La révolution dans son ensemble, contre le militarisme prussien qui n'aurait point un accord parfait entre le gouvernement révolutionnaire et le maréchal Hindenburg ? Que dissimulent les tentatives séparatistes esquissées par certains États et qui recourent l'appareil de menaces sous conditions formulées pour les besoins de marchandages suspects ?

LA SITUATION

Paris, 1^{er} Décembre.
Nous continuons à être renseignés sur les événements qui se déroulent à l'intérieur de l'Allemagne avec une parcimonie excessive. La révolution n'a de la défaite partielle s'y poursuivent sans arrêt violents et dans des circonstances parfois surprenantes, qui semblent défier tout essai sincère d'analyse. Que dire, en effet, de cette étrange révolution où les représentants du pouvoir nouveau s'accrochent si étroitement à la collaboration étroite des hommes du régime ancien ? La révolution dans son ensemble, contre le militarisme prussien qui n'aurait point un accord parfait entre le gouvernement révolutionnaire et le maréchal Hindenburg ? Que dissimulent les tentatives séparatistes esquissées par certains États et qui recourent l'appareil de menaces sous conditions formulées pour les besoins de marchandages suspects ?

LA SITUATION

Paris, 1^{er} Décembre.
Nous continuons à être renseignés sur les événements qui se déroulent à l'intérieur de l'Allemagne avec une parcimonie excessive. La révolution n'a de la défaite partielle s'y poursuivent sans arrêt violents et dans des circonstances parfois surprenantes, qui semblent défier tout essai sincère d'analyse. Que dire, en effet, de cette étrange révolution où les représentants du pouvoir nouveau s'accrochent si étroitement à la collaboration étroite des hommes du régime ancien ? La révolution dans son ensemble, contre le militarisme prussien qui n'aurait point un accord parfait entre le gouvernement révolutionnaire et le maréchal Hindenburg ? Que dissimulent les tentatives séparatistes esquissées par certains États et qui recourent l'appareil de menaces sous conditions formulées pour les besoins de marchandages suspects ?

LA SITUATION

Paris, 1^{er} Décembre.
Nous continuons à être renseignés sur les événements qui se déroulent à l'intérieur de l'Allemagne avec une parcimonie excessive. La révolution n'a de la défaite partielle s'y poursuivent sans arrêt violents et dans des circonstances parfois surprenantes, qui semblent défier tout essai sincère d'analyse. Que dire, en effet, de cette étrange révolution où les représentants du pouvoir nouveau s'accrochent si étroitement à la collaboration étroite des hommes du régime ancien ? La révolution dans son ensemble, contre le militarisme prussien qui n'aurait point un accord parfait entre le gouvernement révolutionnaire et le maréchal Hindenburg ? Que dissimulent les tentatives séparatistes esquissées par certains États et qui recourent l'appareil de menaces sous conditions formulées pour les besoins de marchandages suspects ?

LA SITUATION

Paris, 1^{er} Décembre.
Nous continuons à être renseignés sur les événements qui se déroulent à l'intérieur de l'Allemagne avec une parcimonie excessive. La révolution n'a de la défaite partielle s'y poursuivent sans arrêt violents et dans des circonstances parfois surprenantes, qui semblent défier tout essai sincère d'analyse. Que dire, en effet, de cette étrange révolution où les représentants du pouvoir nouveau s'accrochent si étroitement à la collaboration étroite des hommes du régime ancien ? La révolution dans son ensemble, contre le militarisme prussien qui n'aurait point un accord parfait entre le gouvernement révolutionnaire et le maréchal Hindenburg ? Que dissimulent les tentatives séparatistes esquissées par certains États et qui recourent l'appareil de menaces sous conditions formulées pour les besoins de marchandages suspects ?

LA SITUATION

Paris, 1^{er} Décembre.
Nous continuons à être renseignés sur les événements qui se déroulent à l'intérieur de l'Allemagne avec une parcimonie excessive. La révolution n'a de la défaite partielle s'y poursuivent sans arrêt violents et dans des circonstances parfois surprenantes, qui semblent défier tout essai sincère d'analyse. Que dire, en effet, de cette étrange révolution où les représentants du pouvoir nouveau s'accrochent si étroitement à la collaboration étroite des hommes du régime ancien ? La révolution dans son ensemble, contre le militarisme prussien qui n'aurait point un accord parfait entre le gouvernement révolutionnaire et le maréchal Hindenburg ? Que dissimulent les tentatives séparatistes esquissées par certains États et qui recourent l'appareil de menaces sous conditions formulées pour les besoins de marchandages suspects ?

LA SITUATION

Paris, 1^{er} Décembre.
Nous continuons à être renseignés sur les événements qui se déroulent à l'intérieur de l'Allemagne avec une parcimonie excessive. La révolution n'a de la défaite partielle s'y poursuivent sans arrêt violents et dans des circonstances parfois surprenantes, qui semblent défier tout essai sincère d'analyse. Que dire, en effet, de cette étrange révolution où les représentants du pouvoir nouveau s'accrochent si étroitement à la collaboration étroite des hommes du régime ancien ? La révolution dans son ensemble, contre le militarisme prussien qui n'aurait point un accord parfait entre le gouvernement révolutionnaire et le maréchal Hindenburg ? Que dissimulent les tentatives séparatistes esquissées par certains États et qui recourent l'appareil de menaces sous conditions formulées pour les besoins de marchandages suspects ?

LA SITUATION

Paris, 1^{er} Décembre.
Nous continuons à être renseignés sur les événements qui se déroulent à l'intérieur de l'Allemagne avec une parcimonie excessive. La révolution n'a de la défaite partielle s'y poursuivent sans arrêt violents et dans des circonstances parfois surprenantes, qui semblent défier tout essai sincère d'analyse. Que dire, en effet, de cette étrange révolution où les représentants du pouvoir nouveau s'accrochent si étroitement à la collaboration étroite des hommes du régime ancien ? La révolution dans son ensemble, contre le militarisme prussien qui n'aurait point un accord parfait entre le gouvernement révolutionnaire et le maréchal Hindenburg ? Que dissimulent les tentatives séparatistes esquissées par certains États et qui recourent l'appareil de menaces sous conditions formulées pour les besoins de marchandages suspects ?

LA SITUATION

Paris, 1^{er} Décembre.
Nous continuons à être renseignés sur les événements qui se déroulent à l'intérieur de l'Allemagne avec une parcimonie excessive. La révolution n'a de la défaite partielle s'y poursuivent sans arrêt violents et dans des circonstances parfois surprenantes, qui semblent défier tout essai sincère d'analyse. Que dire, en effet, de cette étrange révolution où les représentants du pouvoir nouveau s'accrochent si étroitement à la collaboration étroite des hommes du régime ancien ? La révolution dans son ensemble, contre le militarisme prussien qui n'aurait point un accord parfait entre le gouvernement révolutionnaire et le maréchal Hindenburg ? Que dissimulent les tentatives séparatistes esquissées par certains États et qui recourent l'appareil de menaces sous conditions formulées pour les besoins de marchandages suspects ?

LA SITUATION

Paris, 1^{er} Décembre.
Nous continuons à être renseignés sur les événements qui se déroulent à l'intérieur de l'Allemagne avec une parcimonie excessive. La révolution n'a de la défaite partielle s'y poursuivent sans arrêt violents et dans des circonstances parfois surprenantes, qui semblent défier tout essai sincère d'analyse. Que dire, en effet, de cette étrange révolution où les représentants du pouvoir nouveau s'accrochent si étroitement à la collaboration étroite des hommes du régime ancien ? La révolution dans son ensemble, contre le militarisme prussien qui n'aurait point un accord parfait entre le gouvernement révolutionnaire et le maréchal Hindenburg ? Que dissimulent les tentatives séparatistes esquissées par certains États et qui recourent l'appareil de menaces sous conditions formulées pour les besoins de marchandages suspects ?

LA SITUATION

Paris, 1^{er} Décembre.
Nous continuons à être renseignés sur les événements qui se déroulent à l'intérieur de l'Allemagne avec une parcimonie excessive. La révolution n'a de la défaite partielle s'y poursuivent sans arrêt violents et dans des circonstances parfois surprenantes, qui semblent défier tout essai sincère d'analyse. Que dire, en effet, de cette étrange révolution où les représentants du pouvoir nouveau s'accrochent si étroitement à la collaboration étroite des hommes du régime ancien ? La révolution dans son ensemble, contre le militarisme prussien qui n'aurait point un accord parfait entre le gouvernement révolutionnaire et le maréchal Hindenburg ? Que dissimulent les tentatives séparatistes esquissées par certains États et qui recourent l'appareil de menaces sous conditions formulées pour les besoins de marchandages suspects ?

LA SITUATION

Paris, 1^{er} Décembre.
Nous continuons à être renseignés sur les événements qui se déroulent à l'intérieur de l'Allemagne avec une parcimonie excessive. La révolution n'a de la défaite partielle s'y poursuivent sans arrêt violents et dans des circonstances parfois surprenantes, qui semblent défier tout essai sincère d'analyse. Que dire, en effet, de cette étrange révolution où les représentants du pouvoir nouveau s'accrochent si étroitement à la collaboration étroite des hommes du régime ancien ? La révolution dans son ensemble, contre le militarisme prussien qui n'aurait point un accord parfait entre le gouvernement révolutionnaire et le maréchal Hindenburg ? Que dissimulent les tentatives séparatistes esquissées par certains États et qui recourent l'appareil de menaces sous conditions formulées pour les besoins de marchandages suspects ?

LA SITUATION

Paris, 1^{er} Décembre.
Nous continuons à être renseignés sur les événements qui se déroulent à l'intérieur de l'Allemagne avec une parcimonie excessive. La révolution n'a de la défaite partielle s'y poursuivent sans arrêt violents et dans des circonstances parfois surprenantes, qui semblent défier tout essai sincère d'analyse. Que dire, en effet, de cette étrange révolution où les représentants du pouvoir nouveau s'accrochent si étroitement à la collaboration étroite des hommes du régime ancien ? La révolution dans son ensemble, contre le militarisme prussien qui n'aurait point un accord parfait entre le gouvernement révolutionnaire et le maréchal Hindenburg ? Que dissimulent les tentatives séparatistes esquissées par certains États et qui recourent l'appareil de menaces sous conditions formulées pour les besoins de marchandages suspects ?

Feuilleton du Petit Provençal du 2 Décembre

LE COMTE DE MONTE-CRISTO

SIXIÈME PARTIE

Ce troisième gendarme était significatif au dernier point ; il avait devant lui s'étendant à demi-cercle de curieux qui bloquaient complètement la porte de l'hôtel.

« On me cherche ? fut la première pensée d'Andrea. Diable ! fut la seconde pensée. Le pâleur envahit le front du jeune homme ; le regard autour de lui avec anxiété. Sa chambre comme toutes celles de ce étage, n'avait d'issue que sur la galerie extérieure, ouverte à tous les regards.

« Je suis perdu ! fut sa seconde pensée. En effet, pour un homme dans la situation d'Andrea, l'arrestation signifiait : les assises, le jugement, la mort, la mort sans miséricorde et sans délai.

Un instant, le comprimé convulsivement sa tête entre ses deux mains. Pendant cet instant, il faillit devenir fou le peur.

Renouvellement de l'article aux journaux qui n'ont pas le traité avec M. Calmann-Lévy, éditeurs, à Paris.

Mais bientôt, de ce monde de pensées s'entrechoquant dans sa tête, une pensée d'espérance jaillit, un pâle sourire se dessina sur ses lèvres blêmes et sur ses joues contractées.

Il regarda autour de lui ; les objets qu'il cherchait trouvant réunis sur le marbre d'un secrétaire ; c'étaient une plume, de l'encre et du papier.

Il trempa la plume dans l'encre et écrivit d'une main ferme, laquelle il commanda d'être remplie de papier, sur la première feuille du cahier :

« Je n'ai point d'argent pour payer, mais je ne suis pas un malhonnête homme ; je dix fois la dépense que cette épingle qui vaut à peine un centime, m'a coûté. On ne m'a donné de mètre échappé au point du jour ; j'étais honteux ! »

Il tira son épingle de sa cravate et la posa sur le papier.

Cela fait, au lieu de laisser ses verrous poussés, il les tira, entra-bâilla même sa porte, comme s'il fut sorti de sa chambre en oubliant de la refermer, et se glissant dans la chambre d'un homme accoutumé à ces sortes de gymnastiques, il attrapa à lui la dernière de papier représentant Achille chez Déidamie, effaçant avec ses pieds même la trace de ses pas dans les cendres, et commença d'escalader la tour en sautoir, qui lui offrait la seule voie de salut dans laquelle il espérait encore.

En ce moment même, le premier gendarme qui avait frappé la porte d'Andrea, montait l'escalier, précédé du commissaire de police, et soutenu par le second gendarme qui gardait le bus de l'escalier, lequel pouvait atten-

dre lui-même du renfort de celui qui stationnait à la porte.

« Voilà à quelle circonstance Andrea était parvenu à cette visite, qu'avait tant de peine à se disposer à recevoir.

Au point du jour, les télégraphes avaient joué dans toutes les directions, et chaque localité, devenue presque immédiatement, avait réveillé les autorités et lancé la force publique à la recherche du meurtrier de Cadore.

Complégné, résidence royale ; Complégné, ville de chasse ; Complégné, ville de garnison, est abondamment pourvue d'autorités, de gendarmes et de commissaires de police ; les visites avaient donc commencé aussitôt l'arrivée de l'ordre télégraphique, et l'hôtel de la Cloche et de la Boutellerie étant le premier hôtel de la ville, on avait tout naturellement commencé par lui.

D'ailleurs, d'après le rapport des sentinelles qui avaient pendant cette nuit été de garde à l'hôtel de Ville (l'hôtel de Ville est adossé à la tour de la Cloche), d'après le rapport des sentinelles, disons-nous, il avait été constaté que plusieurs voyageurs étaient descendus pendant la nuit à l'hôtel.

La sentinelle qui avait relevé à six heures du matin se rappela qu'il était à six heures et quelques minutes, avait vu un homme à cheval monté sur un cheval blanc et un jeune homme à pied, lequel jeune homme était descendu sur la place, avait vu un grand paysan et cheval et était allé frapper devant la Cloche, qui s'était ouvert par le haut et s'était refermé sur lui.

C'était sur ce jeune homme si singulièrement

ment attardé que s'étaient arrêtés les soupçons.

« Or, ce jeune homme n'était autre qu'Andrea.

C'était, forts de ces données, que le commissaire de police et le gendarme, qui était un brigadier, s'élançant vers la porte d'Andrea ; cette porte était entre-bâillée.

« Oh ! oh ! dit le brigadier, vieux renard noir dans les ruses de l'état, mauvais indice qu'une porte ouverte, je l'aimerais mieux verrouillée à triple verrou ! »

En effet, la petite lettre et l'épingle laissées sur la table confirmèrent ou plutôt appuyèrent la triste vérité. Andrea s'était enfui.

Nous disons appuyèrent, parce que le brigadier n'était pas homme à se rendre sur une simple preuve.

Il regarda autour de lui, plongea son œil sous le lit, déboula les rideaux, ouvrit les armoires, et enfin s'arrêta à la cheminée. Grâce aux précautions d'Andrea, aucune trace de son passage n'était demeurée dans les cendres.

Cependant c'était une issue, et dans les circonstances où l'on se trouvait, toute issue devait être l'objet d'une sérieuse investigation.

Le brigadier se fit donc apporter un fagot et de la paille ; il bourra la cheminée comme il eût fait d'un mortier et y mit le feu.

Le feu fit craquer les parois de brique ; une colonne opaque de fumée s'éleva par le conduit et monta vers le ciel comme le tonnerre d'un volcan, mais il ne vit point tomber le prisonnier, comme il s'y attendait. C'est qu'Andrea, dès sa jeunesse en lutte avec la Société, valait bien un gendarme, ce

gendarme fut-il élevé au grade respectable de brigadier ; prévoyant donc l'incendie, il avait gagné le toit et se tenait blotti contre le toit.

Un instant il eut quelque espoir d'être sauvé, car il entendit le brigadier appeler les deux gendarmes et leur crier tout haut : « Il est parti ! »

Mais en allongeant doucement le cou, il vit que les deux gendarmes, au lieu de se retirer, comme la chose était naturelle, sur une première annonce, il vit d'instinct qu'un complot traître les deux gendarmes redoublait d'attention.

A son tour, il regarda autour de lui : l'hôtel de Ville, colossale bâtisse du seizième siècle, s'élevait comme un rempart sombre à sa droite, et par les ouvertures du monument on pouvait plonger dans tous les coins et recoins de la ville, comme du haut d'une montagne on plonge dans la vallée.

Andrea comprit qu'il allait inévitablement voir paraître la tête du brigadier à quelque hauteur de ces ouvertures.

Découvert, il était perdu ; une chasse sur les toits ne lui présentait aucune chance de succès.

Il résolut donc de redescendre, non point par le même chemin qu'il était venu, mais par un chemin alternatif.

Il chercha des yeux celle des cheminées de laquelle il ne voyait sortir aucune fumée, mais il n'en trouva aucune. Il se dit qu'il se parerait d'un manteau et se précipita sur son orifice sans avoir été vu de personne.

Au même instant, une petite fenêtre de l'hôtel de Ville s'ouvrait et donnait passage à la tête du brigadier et de son gendarme.

Un instant cette tête de gendarme immobile comme un de ces reliefs de pierre qui déco-

Le Slovénst. Narod dit que le nouveau Cabinet serbe est constitué comme suit :
Présidence : M. Pazdich ;
Finances : M. Nazarewitch ;
Intérieur : M. Trifkovich ;
Guerre : le comte Rachtich ;
Travaux Publics : M. Wukowitch.

Le ministère comprend des membres de tous les partis serbes à l'exception des libéraux et des socialistes.

La Renonciation du Kaiser au Trône

Et le Kronprinz ?
Paris, 1^{er} Décembre.
Le Petit Journal est convaincu que les Alliés persisteront à la Hollande la question de la renonciation du Kronprinz aux trônes impériaux d'Allemagne, et royal de Prusse.

Les responsabilités de la Hollande

La Haye, 1^{er} Décembre.
Une Commission a été nommée pour faire une enquête sur la situation de la Hollande hollandaise dans les questions légales qui peuvent surgir, relativement à l'admission et au séjour de l'ex-kaiser en Hollande.

La méfiance de l'Entente

Amsterdam, 1^{er} Décembre.
La Presse fait ressortir le fait que l'acte d'abdication de Guillaume II est daté d'Amsterdam, 28 novembre, ce qui justifie la méfiance de la Presse de l'Entente, car l'ex-kaiser ne pouvait être en Hollande sans avoir réellement abdiqué.

La Révolution en Allemagne

